

2014s-06

La discrimination dans le revenu et l'intégration des immigrants au Canada

Nong Zhu, Saïd Aboubacar

Série Scientifique
Scientific Series

Montréal
Janvier/January 2014

© 2014 *Nong Zhu, Saïd Aboubacar*. Tous droits réservés. *All rights reserved*. Reproduction partielle permise avec citation du document source, incluant la notice ©.
Short sections may be quoted without explicit permission, if full credit, including © notice, is given to the source.



Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations

CIRANO

Le CIRANO est un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la Loi des compagnies du Québec. Le financement de son infrastructure et de ses activités de recherche provient des cotisations de ses organisations-membres, d'une subvention d'infrastructure du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, de même que des subventions et mandats obtenus par ses équipes de recherche.

CIRANO is a private non-profit organization incorporated under the Québec Companies Act. Its infrastructure and research activities are funded through fees paid by member organizations, an infrastructure grant from the Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, and grants and research mandates obtained by its research teams.

Les partenaires du CIRANO

Partenaire majeur

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie

Partenaires corporatifs

Autorité des marchés financiers
Banque de développement du Canada
Banque du Canada
Banque Laurentienne du Canada
Banque Nationale du Canada
Banque Scotia
Bell Canada
BMO Groupe financier
Caisse de dépôt et placement du Québec
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Financière Sun Life, Québec
Gaz Métro
Hydro-Québec
Industrie Canada
Investissements PSP
Ministère des Finances et de l'Économie
Power Corporation du Canada
Rio Tinto Alcan
State Street Global Advisors
Transat A.T.
Ville de Montréal

Partenaires universitaires

École Polytechnique de Montréal
École de technologie supérieure (ÉTS)
HEC Montréal
Institut national de la recherche scientifique (INRS)
McGill University
Université Concordia
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec
Université du Québec à Montréal
Université Laval

Le CIRANO collabore avec de nombreux centres et chaires de recherche universitaires dont on peut consulter la liste sur son site web.

Les cahiers de la série scientifique (CS) visent à rendre accessibles des résultats de recherche effectuée au CIRANO afin de susciter échanges et commentaires. Ces cahiers sont écrits dans le style des publications scientifiques. Les idées et les opinions émises sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas nécessairement les positions du CIRANO ou de ses partenaires.

This paper presents research carried out at CIRANO and aims at encouraging discussion and comment. The observations and viewpoints expressed are the sole responsibility of the authors. They do not necessarily represent positions of CIRANO or its partners.

ISSN 2292-0838 (en ligne)

Partenaire financier

Enseignement supérieur,
Recherche, Science
et Technologie
Québec 

La discrimination dans le revenu et l'intégration des immigrants au Canada^{*}

Nong Zhu[†], Saïd Aboubacar[‡]

Résumé/abstract

Cette étude examine la différence de revenu par tête entre Canadiens de naissance et immigrants d'origine non européenne pour la période 1996-2006. Nous utilisons la méthode de décomposition de Blinder-Oaxaca pour déterminer le rôle des facteurs intrinsèques et des facteurs non observés sur l'écart de revenu par tête des ménages. Les résultats montrent d'abord que, même s'il s'est rétréci légèrement, l'écart de revenu par tête demeure considérable entre les deux groupes. Ensuite, la différence au niveau des caractéristiques individuelles n'explique qu'une partie très restreinte de l'écart de revenu par tête entre natifs et immigrants non européens. L'écart est plutôt expliqué en grande partie par la différence du rendement des caractéristiques. Enfin, la partie non expliquée de l'écart de revenu par tête pourrait être largement réduit par le simple fait d'éliminer l'effet non expliqué associé aux variables du capital humain.

Mots clés : Immigrants, emploi, politiques sociales, revenu, Canada.

This study examines the per capita household income gap between native-born Canadians and non-European immigrants between 1996 and 2006, using the Blinder-Oaxaca decomposition method to determine the role of the individual and institutional factors on this gap. Results show that the per capita income gap is still wide between the two groups even though it decreased slightly during that period. Moreover, the difference in individual characteristics explains only a small portion of the per capita income gap. Most of it is linked to the difference in the outcome of the characteristics. Finally, the unexplained part of the per capita income gap could be greatly reduced only by eliminating the unexplained effect of human capital variables..

Keywords: Immigrants, employment, social policy, income, Canada.

^{*} Cet article a été publié dans Florence Degavre et al. (dirs.), *Transformations et innovations économiques et sociales en Europe : quelles sorties de crise ? Regards interdisciplinaires*, p. 393-413. Louvain-la-Neuve: Presses universitaires de Louvain.

[†] Professeur agrégé, INRS-UCS, Université du Québec, Canada. Coordonnées : INRS-UCS, 385 rue Sherbrooke Est, Montréal, QC, H2X 1E3, Canada. Tél. : 514 499-8281. Fax. : 514 499-4065. E-Mail : nong.zhu@ucs.inrs.ca

[‡] Doctorant, INRS-UCS.

1. Introduction

Le Canada fait partie du groupe des pays généralement désignés comme pays d'immigration (Canada, Australie, États-Unis et Nouvelle-Zélande). Au Canada, selon le recensement de 2006, les immigrants constituent environ 19,8 % de la population totale et, en moyenne, ce pays accueille chaque année plus de 200 000 immigrants. Cependant, depuis les années 1970, l'insertion des immigrants sur le marché du travail a connu des changements importants au Canada. D'une part, l'entrée massive de personnes originaires des pays du Sud a accru l'hétérogénéité ethnique et sociale du marché du travail ; d'autre part, les fluctuations économiques et l'affaiblissement du secteur intensif en travail ont aggravé la difficulté des nouveaux arrivants à trouver un emploi sur un marché du travail segmenté et où persiste une discrimination à l'emploi. De fait, comparativement aux natifs, les immigrants sont surreprésentés dans la catégorie des "pauvres" et cette situation pose un problème d'équité sociale.

Comme il a déjà été établi dans la littérature que les immigrants européens suivent un parcours distinct, plus favorable, dans le processus d'intégration économique en Amérique du Nord par rapport aux immigrants non européens (BUZDUGAN et HALLI, 2009 ; HOU et BALAKRISHNAN, 1996), la présente étude se fixe trois objectifs distincts. Premièrement, nous cherchons à approfondir notre compréhension sur les disparités économiques existant entre les ménages d'immigrants d'origine non européenne et les ménages des Canadiens de naissance en utilisant comme indicateur l'évolution de l'écart de revenu par tête des ménages entre 1996 et 2006. Deuxièmement, nous analysons par groupe le rôle des différents facteurs qui déterminent le revenu par tête des ménages ainsi que les changements survenus au cours de la période. Enfin, nous cherchons à déterminer la source des écarts de revenu par tête entre ces deux groupes en utilisant la méthode de décomposition de Blinder-Oaxaca.

A l'aide de cette méthode, nous cherchons à détecter si les récentes réformes sur l'immigration au Canada ont abouti ou non à une quelconque diminution des difficultés d'assimilation économique des immigrants non européens. Plus précisément, nous cherchons à déterminer la part de l'écart de revenu due aux différences de caractéristiques entre immigrants non européens et natifs du Canada et la part due à la différence de rendement de ces caractéristiques. La plupart des études antérieures ont souligné les différences de revenu entre immigrants en provenance de pays du Sud et natifs (FRENETTE et MORISSETTE, 2005 ; PENDAKUR et PENDAKUR, 1998 ; SWIDINSKY et SWIDINSKY, 2002). Notre contribution consiste à analyser les effets des critères utilisés pour faire la sélection des immigrants, notamment le niveau d'éducation, la profession et la langue parlée, sur ces différences de revenu.

Dans la section suivante, nous présentons le cadre théorique utilisé et évoquons brièvement la littérature concernant l'analyse des écarts de revenu entre immigrants et natifs. Dans la section 3 nous décrivons la méthodologie et les données utilisées. Nous présentons les résultats dans la section 4. Enfin, nous discutons des résultats et concluons dans la section 5.

2. Cadre théorique, parcours des études antérieures et hypothèses

Il existe une grande variété de courants dans l'explication des différences économiques entre les immigrants et les non-immigrants. Le premier adopte une approche dite d'assimilation (ALBA et NEE, 1997 ; GRANT, 1999 ; PORTES, 1997 ; ZHOU, 1997). Selon cette approche, les nouveaux immigrants font face à une situation difficile en raison de désavantages associés à la

barrière linguistique, à la non-équivalence des diplômes, à la “transférabilité” limitée des compétences acquises à l'étranger et à une connaissance insuffisante de la demande du marché du travail. Aussi, les nouveaux immigrants développent-ils diverses stratégies pour surmonter ces difficultés et s'assurer un meilleur sort. Le second courant, qui met également l'accent sur les attributs individuels, adopte une approche issue de l'économie néo-classique (CHISWICK et MILLER, 2003 ; EHRENBERG et SMITH, 1988 ; FINNIE et MENG, 2002). Suivant cette conception, les positions des travailleurs sur un marché du travail concurrentiel dépendent de leur capital humain et par conséquent, le statut socio-économique inférieur de certains immigrants tient essentiellement à leur faible niveau de capital humain. Le troisième courant, qui souligne l'importance de l'environnement social, suggère que les immigrants sont systématiquement discriminés sur le marché du travail (BECKER, 1971 ; FEAGIN, 1978 ; MASSEY *et al.*, 1994). Le plus bas niveau de performance économique de certains immigrants récents n'est pas le produit d'un faible niveau de capital humain, mais du rendement de ce dernier, surtout chez les minorités visibles. Une grande partie des immigrants ne peut occuper que des postes de travail inférieurs, tant en termes de prestige que de revenu, car leur niveau de scolarité et de qualification n'est pas reconnu. Le quatrième courant avance la théorie du marché du travail segmenté et met l'accent sur des facteurs structurels comme le dualisme ou la segmentation du marché du travail, l'offre et la demande du travail, l'écart de revenu intersectoriel (GORDON, 1995 ; PENDAKUR, 2000). Des études indiquent l'existence de deux segments sur le marché du travail : un segment supérieur avec des rémunérations élevées et un haut niveau de capital physique et humain – le secteur « centre » ou « primaire » – et un segment inférieur où prévalent faibles rémunérations, temps partiel, emplois précaires – le secteur « périphérique » ou « secondaire ». Étant donnée la situation relativement difficile sur le marché du travail salarié, les immigrants sont souvent forcés de se concentrer sur des activités indépendantes, notamment dans les secteurs ethniques où ils créent leurs propres emplois.

Les études sur l'immigration se sont multipliées au cours des vingt dernières années. Plus récemment, la performance économique des immigrants demeure l'axe de recherche le plus étudié (FONG et CHAN, 2008). Les économistes ont ainsi profondément analysé l'effet de l'immigration sur l'emploi des natifs (BORJAS, 2003 ; OTTAVIANO et PERI, 2006). D'autres ont étudié le processus d'assimilation des travailleurs immigrants en fonction de la durée de résidence dans le pays d'accueil tout en mettant l'accent sur la rapidité avec laquelle le salaire des immigrants rattrapent celui des natifs (CHISWICK, 1986, LALONDE et TOPEL, 1991). Les études en économie ont également montré qu'il existe des différences considérables sur la performance des natifs et des immigrants dans le marché du travail (BORJAS, 1994 ; FRENETTE et MORISSETTE, 2005).

En utilisant la méthode de décomposition de la différence de moyennes de Blinder-Oaxaca (BLINDER, 1973 ; OAXACA, 1973), CHRISTOFIDES et SWIDINSKY (1994) montrent que 23,8 % de la différence de revenu entre natifs et minorités visibles est attribuable aux caractéristiques individuelles, alors que 76,2 % de l'écart est expliqué par des facteurs inobservables, dont la discrimination. PENDAKUR et PENDAKUR (1998) effectuent une analyse similaire. Selon leurs résultats, une grande partie de l'écart de revenu entre les minorités visibles issues de l'immigration et les Canadiens de naissance est attribuable aux facteurs inobservables. WALTERS *et al.* (2006) effectuent aussi une décomposition de l'écart de salaire entre immigrant et natifs pour déterminer le rôle du capital humain et du capital social sur l'écart du salaire. Pour ces auteurs, la compréhension du rôle de chacun de ces deux types de capital est important dans la mesure où il s'agit, dans le premier cas, de comprendre le rôle des facteurs associés à des compétences personnelles comme le niveau d'éducation, la connaissance de la langue de travail et l'expérience professionnelle, alors que dans le deuxième cas, il s'agit de

comprendre le rôle des liens que l'individu a pu tisser dans la société, comme les réseaux professionnels ou les liens de parenté ou d'amitié entre lui et d'autres membres de la communauté. Leur décomposition permet de conclure que l'écart des salaires entre immigrants récents et natifs dépend beaucoup du niveau d'éducation et de l'expérience dans le marché du travail au Canada. Leurs résultats montrent également qu'une partie de l'écart peut être attribué aux variables mesurant le capital social.

Cette brève revue de la littérature nous permet de faire trois constatations. D'abord, la plupart de ces études ne distinguent que très rarement les particularités des immigrants originaires des pays en développement. Ensuite, si la distinction entre immigrants européens et non européens est faite, les comparaisons se basent souvent sur le revenu d'activité. En fait, le revenu d'activité (ou le revenu du travail) ne prend pas en compte la prévalence du chômage qui est généralement plus élevé chez les minorités visibles, ni les autres sources de revenu et du nombre de personnes dans le ménage qui dépendent de ce revenu (VOGLER *et al.*, 2008). Enfin, aucune de ces études n'examine l'effet séparé de chacun des facteurs sur l'écart du revenu entre ces deux groupes, surtout en ce qui concerne les facteurs du capital humain. La présente étude essaie par conséquent de porter une contribution en comblant les vides constatés.

Ce parcours sur les théories et les résultats des études antérieures nous permet de formuler les quatre hypothèses suivantes : (i) la mise sur pied de lois et politiques nationales sur l'intégration des immigrants et des minorités visibles sur le marché du travail canadien a abouti à une réduction de l'écart de revenu entre ménages d'immigrants d'origine non européenne et ménages de natifs dans la période 1996-2006 ; (ii) les études antérieures ayant démontré que dans la comparaison des salaires des minorités visibles et des natifs, la part de l'écart expliquée par les facteurs institutionnels est plus importante que la part expliquée par les caractéristiques individuelles, on s'attend parallèlement à ce que l'écart du revenu du ménage par tête entre les ménages d'immigrants non européens et ménages de natifs soit principalement expliqué par les facteurs institutionnels ; (iii) compte tenu de la sélection des immigrants selon leur capital humain, l'ensemble des variables de niveau d'éducation, de langue maternelle et de profession contribue à la réduction de l'écart du revenu du ménage par tête entre immigrants non européens et Canadien de naissance ; (iv) en raison de l'amélioration progressive du capital humain des immigrants, la part de l'écart expliquée par les variables de niveau d'éducation, de langue maternelle et de profession a augmenté entre 1996 et 2006.

3. Méthodologie

Un des objectifs principaux de cette étude est d'identifier les sources de l'écart entre le revenu par tête du ménage des immigrants non européens et celui des non-immigrants et de montrer si des changements ont eu lieu au cours de la période 1996-2006. Pour cela, nous utilisons la méthode de décomposition des moyennes de Blinder-Oaxaca pour, d'une part, mesurer l'influence des caractéristiques individuelles, en particulier le niveau d'éducation, la profession, la langue maternelle, trois des principaux critères utilisés dans la sélection des immigrants ; d'autre part, déterminer l'influence des facteurs non observés tels que la non-reconnaissance des diplômes et de l'expérience acquise avant l'immigration et la discrimination sur l'écart du revenu du ménage entre les deux groupes.

Supposons qu'il y ait deux régimes de salaire : les natifs, a , et les immigrants, b :

$$\log W_{ai} = \beta_a X_i + \mu_{ai} \quad (1)$$

$$\log W_{bi} = \beta_b X_i + \mu_{bi} \quad (2)$$

où W_{ai} et W_{bi} sont respectivement le revenu par tête des natifs et celui des immigrants ; X_{ai} et X_{bi} sont des vecteurs qui représentent les caractéristiques individuelles.

L'écart de revenu par tête entre les deux groupes peut être décomposé sous la forme suivante :

$$\log \tilde{W}_a - \log \tilde{W}_b = \hat{\beta}_a (\bar{X}_a - \bar{X}_b) + (\hat{\beta}_a - \hat{\beta}_b) \bar{X}_b \quad (3)$$

où \tilde{W}_a et \tilde{W}_b sont les moyennes géométriques du revenu par tête estimées des deux groupes. L'écart de revenu moyen géométrique est ainsi décomposé en deux parties : (i) la partie due à la différence d'attributs entre les travailleurs des deux groupes, $\hat{\beta}_a (\bar{X}_a - \bar{X}_b)$ – l'effet des caractéristiques et, (ii) la partie due à la différence des paramètres des équations de salaire, $(\hat{\beta}_a - \hat{\beta}_b) \bar{X}_b$ – l'effet du rendement des attributs individuels, causé par des facteurs inobservables, y compris la segmentation et la discrimination sur le marché du travail.

De plus, avec les résultats d'estimation, nous pouvons analyser la contribution de chaque variable indépendante à la différence de revenu par tête entre natifs et immigrants. Soient

$X = \{x_k\}_1^K$ le vecteur des variables explicatives, et $\hat{\beta} = \{\hat{\beta}_k\}_1^K$ le vecteur des coefficients estimés. La différence entre les deux groupes (3) peut s'écrire sous la forme :

$$\Delta W = \log \tilde{W}_a - \log \tilde{W}_b = \sum_{k=1}^K (\hat{\beta}_{k,a} (\bar{x}_{k,a} - \bar{x}_{k,b}) + (\hat{\beta}_{k,a} - \hat{\beta}_{k,b}) \bar{x}_{k,b}) = \Delta W \left(\sum_{i=1}^K (P_k^x + P_k^\beta) \right) \quad (4)$$

où $P_k^x = \hat{\beta}_{k,a} (\bar{x}_{k,a} - \bar{x}_{k,b}) / \Delta W$ et $P_k^\beta = (\hat{\beta}_{k,a} - \hat{\beta}_{k,b}) \bar{x}_{k,b} / \Delta W$ représentent respectivement, pour la variable x_k , la contribution en pourcentage de l'effet des caractéristiques et celle de l'effet du rendement à la différence de revenu entre natifs et immigrants.

Nous utilisons les données de l'Enquête sur la Dynamique du Travail et du Revenu (EDTR). Il s'agit d'une enquête longitudinale qui suit chaque panel pendant six ans et qui ajoute un nouveau panel tous les trois ans. Le premier panel a été constitué en 1993, le deuxième en 1996, le troisième en 1999 et ainsi de suite. Dans le cadre de cette étude, nous avons constitué deux échantillons de données transversales. Le premier échantillon est celui de l'année 1996 qui regroupe les individus du premier et du deuxième panel. Le second échantillon est celui de l'année 2006, lequel regroupe les individus du troisième et quatrième panel. Les répondants à l'enquête sont sélectionnés à partir de l'enquête mensuelle sur la population active (EPA). À l'exception des résidents du Yukon, des Territoires du Nord et du Nunavut, tous les résidents du Canada font partie de la population cible. Au mois de janvier de chaque année, les enquêteurs collectent des informations relatives à la participation au marché du travail et l'éducation pour l'année antérieure. C'est au mois de mai que l'information sur le revenu des ménages est collectée.

Nous avons considéré les ménages dont les répondants sont âgés d'au moins 16 ans. Pour être inclus dans l'échantillon des non-européens, l'individu doit être né dans un pays autre que le Canada, les pays européens, les États-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Avec ces restrictions nous avons obtenu un échantillon final de 22 935 individus en 1996 dont 22 008 sont des natifs et 927 des immigrants d'origine non européenne. Pour 2006, l'échantillon final est de 21 718 dont 20 544 sont des natifs et 1 174 des immigrants d'origine non européenne.

La variable dépendante utilisée est le logarithme naturel du revenu du ménage par tête calculé à partir du revenu total annuel du ménage. Ce dernier est divisé par le nombre de membres du

ménage, y compris les enfants. À l'exception des variables âge et âge au carré, toutes les autres variables indépendantes ont été classifiées en sous-catégories transformées en variables dichotomiques ayant la valeur 1 si la personne appartient à la catégorie et 0 autrement. Il s'agit des variables du plus haut diplôme obtenu, de la région de résidence, de la situation matrimoniale et de la profession. Il est important de souligner que l'EDTR ne distingue pas si le diplôme est obtenu avant ou après l'immigration.

Le tableau 1 résume les caractéristiques des ménages des immigrants et des natifs. Alors qu'un ménage de natifs gagnait en moyenne 16 580 dollars par tête en 1996 et 25 364 dollars en 2006, un ménage d'immigrants d'origine non européenne ne gagnait que 11 242 dollars en 1996 et 19 580 dollars en 2006. On remarque toutefois qu'il y a eu diminution de l'écart de revenu par tête entre les deux types de ménages. La part des ménages ayant des membres possédant un diplôme universitaire continue à augmenter pour les deux groupes. On constate cependant que les ménages des immigrants tendent à avoir des membres plus éduqués. Les membres des ménages d'immigrants d'origine non européenne ont de plus en plus une langue autre que l'anglais ou le français comme langue maternelle. La répartition selon la profession montre que les natifs sont plus concentrés dans quatre catégories d'emplois exigeant divers niveaux de formation, à savoir : (i) gestion, affaires, finances et administration ; (ii) sciences sociales, enseignement, administration publique et religion ; (iii) métiers du transport et machinerie ; (iv) secteur primaire. Les immigrants quant à eux sont proportionnellement davantage représentés dans des catégories d'emplois exigeant soit une connaissance très spécialisée soit très peu de qualification.

Tableau 1 : Description des statistiques de l'échantillon

| | 1996 | | 2006 | |
|--|--------|--------------------------|--------|--------------------------|
| | Natifs | Immigrants non européens | Natifs | Immigrants non européens |
| Revenu du ménage par tête (dollars canadiens) | 16 580 | 11 242 | 25 364 | 19 580 |
| Homme (%) | 66,2 | 59,8 | 62,3 | 61,1 |
| Région de résidence (%) | | | | |
| Colombie-Britannique | 12,3 | 21,4 | 12,3 | 20,2 |
| Prairies | 16,8 | 12,4 | 17,6 | 13,0 |
| Ontario | 32,2 | 48,8 | 32,5 | 53,6 |
| Québec | 29,5 | 17,0 | 28,7 | 12,7 |
| Atlantique | 9,1 | 0,4 | 8,9 | 0,5 |
| Situation matrimoniale (%) | | | | |
| Marié ou en union libre | 60,5 | 65,1 | 54,8 | 69,6 |
| Divorcé ou séparé | 13,6 | 10,8 | 16,0 | 10,5 |
| Veuf | 4,0 | 2,5 | 3,0 | 3,4 |
| Célibataire | 21,9 | 21,6 | 26,3 | 16,6 |
| Famille économique (%) | | | | |
| Non classifiés | 8,9 | 21,6 | 9,4 | 23,2 |
| Personne seule | 29,0 | 16,7 | 32,9 | 18,0 |
| Couple marié sans enfants | 21,5 | 12,5 | 22,5 | 11,3 |
| Couple marié avec enfants | 34,5 | 39,7 | 27,6 | 38,3 |
| Famille monoparentale | 6,1 | 9,5 | 7,6 | 9,2 |
| Langue maternelle (%) | | | | |
| Anglais | 63,8 | 23,2 | 64,4 | 17,6 |
| Français | 31,2 | 2,0 | 29,8 | 2,4 |
| Allophones | 5,0 | 74,8 | 5,8 | 80,0 |
| Plus haut diplôme obtenu (%) | | | | |
| Sans diplôme | 23,6 | 21,6 | 14,9 | 13,6 |
| Diplôme secondaire | 29,0 | 27,5 | 26,7 | 26,4 |
| Diplôme collégial | 29,5 | 25,6 | 34,3 | 25,3 |
| Diplôme universitaire | 17,9 | 25,3 | 24,1 | 34,6 |
| Profession (%) | | | | |
| Non-emploi ou professions non classifiées | 36,8 | 39,6 | 42,5 | 47,7 |
| Gestion, affaires, finances et administration | 17,7 | 17,0 | 16,0 | 13,2 |
| Sciences naturelles et professions apparentées | 4,1 | 4,7 | 5,2 | 7,3 |
| Secteur de la santé | 3,4 | 4,3 | 3,8 | 4,8 |
| Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion | 5,1 | 2,3 | 5,4 | 2,3 |
| Arts, culture, sports et loisirs | 1,6 | 1,7 | 1,7 | 1,0 |
| Ventes et services | 11,1 | 13,8 | 9,5 | 8,2 |
| Métiers du transport et machinerie | 12,3 | 7,9 | 10,2 | 8,6 |
| Secteur primaire | 2,9 | 0,7 | 2,0 | 0,8 |
| Transformation, fabrication et service d'utilité publique | 5,1 | 8,0 | 3,7 | 6,1 |
| Activité durant l'année | | | | |
| Inactif/chômage durant toute l'année | 18,9 | 21,0 | 16,6 | 15,3 |
| Employé durant toute l'année | 67,1 | 64,4 | 70,8 | 71,7 |
| Employé une partie de l'année | 14,0 | 14,6 | 12,6 | 13,0 |
| Taille moyenne du ménage | 2,53 | 3,40 | 2,34 | 3,25 |
| Nombre d'observations | 22 008 | 927 | 20 544 | 1 174 |

Source : Enquête sur la Dynamique du Travail et du Revenu, calculs et présentation de l'auteur.

4. Résultats et commentaires

4.1. Résultats des régressions

Le tableau 2 présente les résultats des régressions pour les natifs et les immigrants non européens. Les modèles suggèrent que des différences significatives existent entre les deux groupes au niveau des facteurs déterminant le niveau du revenu par tête du ménage.

Tableau 2 : Estimation de l'équation de revenu

Variable dépendante : le logarithme naturel du revenu du ménage par tête

| | Natifs | | Immigrants non européens | |
|--|--------------------|--------------------|--------------------------|-------------------|
| | 1996 | 2006 | 1996 | 2006 |
| Age | 0,035*** (13,54) | 0,032*** (11,46) | 0,043*** (2,75) | 0,006 (0,40) |
| Age au carré (/100) | -0,024*** (-8,03) | -0,022*** (-6,84) | -0,030* (-1,68) | 0,005 (0,32) |
| Homme (réf. : Femme) | 0,260*** (25,01) | 0,260*** (23,38) | 0,288*** (5,36) | 0,302*** (6,04) |
| Plus haut diplôme obtenu (réf. : Sans diplôme) | | | | |
| Diplôme secondaire | 0,183*** (14,78) | 0,183*** (11,88) | ... (0,01) | 0,143* (1,89) |
| Diplôme collégial | 0,254*** (20,81) | 0,259*** (17,25) | -0,007 (-0,09) | 0,220*** (2,85) |
| Diplôme universitaire | 0,538*** (34,08) | 0,611*** (35,34) | 0,194*** (2,52) | 0,467*** (6,10) |
| Langue maternelle (réf. : ni anglais ni français) | | | | |
| Français | 0,108*** (4,19) | 0,110*** (4,01) | 0,054 (0,31) | 0,033 (0,21) |
| Anglais | 0,114*** (5,30) | 0,110*** (4,81) | 0,269*** (4,70) | 0,175*** (2,97) |
| Région de résidence (réf. : Québec) | | | | |
| Atlantique | -0,112*** (-6,14) | -0,086*** (-4,15) | 0,131 (0,77) | 0,256 (1,64) |
| Ontario | 0,105*** (5,76) | 0,149*** (7,09) | 0,158* (1,92) | 0,171** (2,07) |
| Prairies | 0,012 (0,65) | 0,135*** (6,22) | 0,077 (0,89) | 0,286*** (3,28) |
| Colombie-Britannique | 0,132*** (5,82) | 0,105*** (4,05) | 0,034 (0,38) | 0,136 (1,51) |
| Type de famille économique (réf. : Personne seule) | | | | |
| Couple marié sans enfants | 0,330*** (17,92) | 0,176*** (9,99) | 0,601*** (6,77) | 0,508*** (6,63) |
| Couple marié avec enfants | -0,222*** (-12,37) | -0,337*** (-18,11) | 0,019 (0,27) | -0,082 (-1,37) |
| Famille monoparentale | -0,419*** (-22,76) | -0,416*** (-21,21) | -0,171* (-1,66) | -0,405*** (-4,32) |
| Situation matrimoniale (réf. : Célibataire) | | | | |
| Marié ou en union libre | -0,424*** (-21,83) | -0,293*** (-15,20) | -0,617*** (-7,47) | -0,539*** (-7,02) |
| Divorcé ou séparé | 0,064*** (3,79) | 0,053*** (3,03) | -0,050 (-0,48) | 0,246*** (2,66) |
| Veuf | 0,224*** (8,80) | 0,279*** (9,40) | 0,351** (2,02) | 0,287* (1,86) |
| Industrie (réf. : Non-emploi et professions non classifiées) | | | | |
| Gestion, affaires, finances et administration | 0,276*** (17,36) | 0,214*** (12,74) | 0,166** (1,97) | 0,079 (1,05) |
| Sciences naturelles et professions apparentées | 0,356*** (14,59) | 0,248*** (10,17) | 0,466*** (3,93) | 0,225*** (2,42) |
| Secteur de la santé | 0,335*** (13,14) | 0,258*** (10,24) | 0,454*** (3,73) | 0,274*** (2,72) |
| Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion | 0,238*** (10,27) | 0,073*** (3,10) | 0,160 (1,18) | 0,114 (0,89) |
| Arts, culture, sports et loisirs | 0,156*** (3,55) | -0,005 (-0,10) | -0,419*** (-2,17) | -0,172 (-0,90) |
| Ventes et services | 0,051*** (2,98) | -0,042* (-2,26) | -0,204*** (-2,37) | -0,206*** (-2,42) |
| Métiers du transport et machinerie | 0,204*** (12,37) | 0,086*** (4,65) | -0,033 (-0,33) | -0,224*** (-2,52) |
| Secteur primaire | 0,024 (1,02) | -0,053* (-1,87) | -0,049 (-0,22) | -0,315 (-1,24) |
| Transformation, fabrication et service d'utilité publique | 0,320*** (14,48) | 0,073*** (2,81) | 0,015 (0,15) | -0,154 (-1,59) |
| Activité durant l'année (réf. : Inactif ou chômage durant toute l'année) | | | | |
| Employé durant toute l'année | 0,494*** (27,29) | 0,564*** (29,24) | 0,720*** (7,94) | 0,693*** (7,83) |
| Employé une partie de l'année | 0,250*** (14,43) | 0,306*** (15,23) | 0,482*** (5,32) | 0,441*** (4,56) |
| Constante | 7,607*** (136,82) | 7,959*** (127,76) | 7,158*** (22,67) | 8,238*** (25,13) |
| R^2 | 0,362 | 0,333 | 0,404 | 0,391 |
| Nombre d'observations | 21 488 | 18 356 | 881 | 931 |

Note : “...” signifie que la valeur absolue est inférieure à 0,001. Les t de student sont indiqués entre parenthèses. *** résultat significatif au seuil 0,01 ; ** résultat significatif au seuil 0,05 ; * résultat significatif au seuil 0,10.

Source : Enquête sur la Dynamique du Travail et du Revenu, calculs et présentation de l'auteur.

Premièrement, l'influence de toutes les variables dichotomiques mesurant le niveau d'éducation est significative pour les deux modèles des natifs. Chez les immigrants, seule la possession d'un diplôme universitaire tend à significativement améliorer le revenu en 1996. Toutefois, l'effet de tous les niveaux d'éducation est significatif en 2006.

Deuxièmement, chez les Canadiens de naissance et comparativement aux ménages des individus ne parlant ni anglais ni français comme langue maternelle, les ménages dont les membres parlent une des deux langues officielles comme langue maternelle connaissent une nette amélioration de leur revenu par tête. Or, pour les immigrants non européens, seul l'anglais semble améliorer le revenu de manière significative.

Troisièmement, le fait d'avoir une profession contribue dans l'ensemble à l'amélioration du revenu des Canadiens de naissance. À l'opposé, les ménages des immigrants non européens ne voient leur revenu s'améliorer de manière significative par rapport à ceux qui n'ont pas de profession que lorsque la profession des membres est dans le domaine « Gestion, affaires, finances et administration » pour 1996 et dans les domaines « Sciences naturelles et professions apparentées » et « Secteur de la santé » pour 1996 et 2006.

Contrairement aux natifs, le revenu du ménage des immigrants non européens n'est pas affecté par la région de résidence. En effet, dans les modèles des natifs, à l'exception de ceux qui résidaient dans la région des Prairies en 1996, la relation entre région de résidence et niveau du revenu du ménage est toujours significative. Notamment, les ménages de la région de l'Atlantique ont un revenu par tête significativement inférieur au revenu des ménages du Québec. De plus, les ménages situés en Ontario et en Colombie-Britannique ont un revenu par tête supérieur à celui des ménages du Québec. Pour les modèles des immigrants, en 1996, la région de résidence ne semble pas avoir d'effet sur le revenu et en 2006, seuls ceux qui résidaient dans la région des Prairies avaient un niveau de revenu différent de ceux qui résidaient au Québec.

4.2. Résultats de la décomposition de l'écart de revenu

Le tableau 3 présente les résultats de la décomposition de la différence (en logarithme) du revenu par tête entre natifs et immigrants non européens. Rappelons que l'effet des caractéristiques et l'effet du rendement mesurent respectivement la partie de l'écart de revenu due à la différence d'attributs entre les travailleurs des deux groupes et la partie due à la différence des paramètres des équations de revenu. Tout d'abord, les résultats montrent que la différence de revenu par tête entre natifs et immigrants est dominée par l'effet du rendement des caractéristiques, à savoir celui des facteurs inobservables, y compris la segmentation et la discrimination sur le marché du travail. La partie expliquée par la différence de caractéristiques observées ne représente que 18,4 % en 1996 et 12,1 % en 2006 de la différence de revenu, ce qui confirme le résultat de certaines autres études (CHRISTOFIDES et SWIDINSKY, 1994 ; PENDAKUR et PENDAKUR, 1998).

Tableau 3 : Décomposition de la différence de revenu par tête entre natifs et immigrants non européens

| | 1996 | | 2006 | |
|--|--------|-------|--------|-------|
| | Effet | % | Effet | % |
| La différence de revenu (en logarithme) | 0,269 | 100,0 | 0,268 | 100,0 |
| Effet total des caractéristiques | 0,049 | 18,4 | 0,032 | 12,1 |
| Effet total du rendement | 0,220 | 81,6 | 0,236 | 87,9 |
| Contribution des divers facteurs à la différence du revenu | | | | |
| Plus haut diplôme obtenu | | | | |
| Effet des caractéristiques | -0,043 | -16,0 | -0,054 | -20,2 |
| Effet du rendement | 0,208 | 77,4 | 0,070 | 26,1 |
| Langue maternelle | | | | |
| Effet des caractéristiques | 0,094 | 35,0 | 0,094 | 35,0 |
| Effet du rendement | -0,053 | -19,5 | -0,022 | -8,0 |
| Industrie | | | | |
| Effet des caractéristiques | -0,011 | -4,0 | -0,014 | -5,1 |
| Effet du rendement | 0,101 | 37,4 | 0,091 | 34,0 |
| Autres | | | | |
| Effet des caractéristiques | 0,009 | 3,4 | 0,006 | 2,4 |
| Effet du rendement | -0,037 | -13,6 | 0,096 | 35,8 |

Source : Enquête sur la Dynamique du Travail et du Revenu, calculs et présentation de l'auteur.

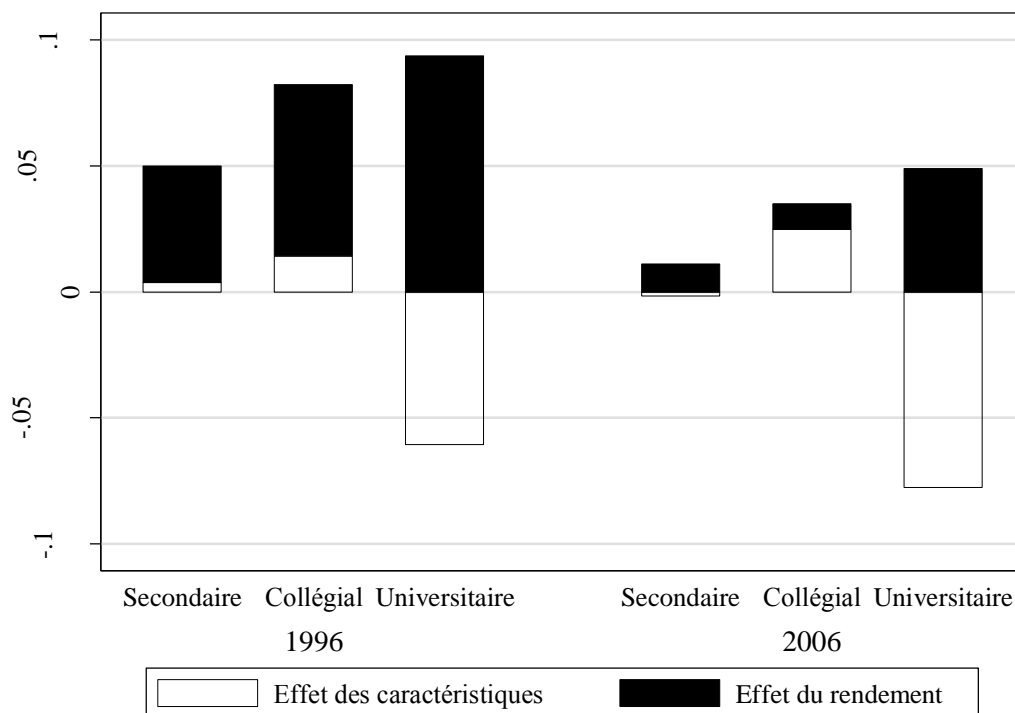
Comme notre objectif principal est de décomposer l'écart du revenu par tête en vue de déterminer le rôle que jouent les variables du capital humain sur cet écart, nous allons donc procéder à l'interprétation des résultats du détail de la décomposition. On constate d'abord que l'effet des caractéristiques du diplôme est négatif, signifiant que le niveau moyen du diplôme des natifs est plus faible que celui des immigrants. Toutefois, un effet du rendement positif du diplôme implique que, toutes choses égales par ailleurs, le diplôme des natifs est plus rentable que celui des immigrants sur le marché du travail.

Ensuite, la partie expliquée par la différence du niveau d'éducation est passée de -16,0 % en 1996 et à -20,2 % en 2006. Cela implique une augmentation du niveau moyen d'éducation des immigrants, ce qui aurait pu contribuer à diminuer davantage l'écart du revenu par tête entre natifs et immigrants. Cependant, en 1996, cette diminution de l'écart a été contrebalancée par l'effet de la différence du rendement de l'éducation qui augmentait l'écart de 77,4 %. En comparaison, la contribution de l'écart du rendement de l'éducation a été réduite à 26,1 % en 2006.

Enfin, afin d'examiner en détail l'impact des divers diplômes sur la différence de revenu, on illustre les effets des caractéristiques et du rendement de chaque diplôme dans le graphique 1 ci-dessous. On constate que l'effet des caractéristiques est positif pour les diplômes secondaire et collégial, mais négatif pour le diplôme universitaire. C'est-à-dire que la proportion des diplômes supérieurs est plus importante chez les immigrants non européens que chez les non-immigrants, comme cela est documenté, par exemple, dans l'Annuaire du Canada 2009 (Statistique Canada, 2009) et dans l'étude de GALARMEAU et MORISSETTE (2008). Ce résultat pourrait s'expliquer par la sévère sélection économique des immigrants. Par contre, l'effet du rendement est positif pour toutes les catégories et s'accroît avec le niveau de diplôme, suggérant que la préférence pour les diplômes des natifs creuse le fossé entre le revenu des ménages des deux groupes. Autrement dit, plus le diplôme est élevé, plus

la différence en termes de rendement sur le marché du travail entre natifs et immigrants est importante. Toutefois, on remarque, malgré le fait que la partie non expliquée des trois variables de l'éducation continue à augmenter l'écart de revenu en 2006, que celle-ci s'est rétrécie par rapport à 1996.

Graphique 1 : Contribution des diplômes à la différence du revenu par tête

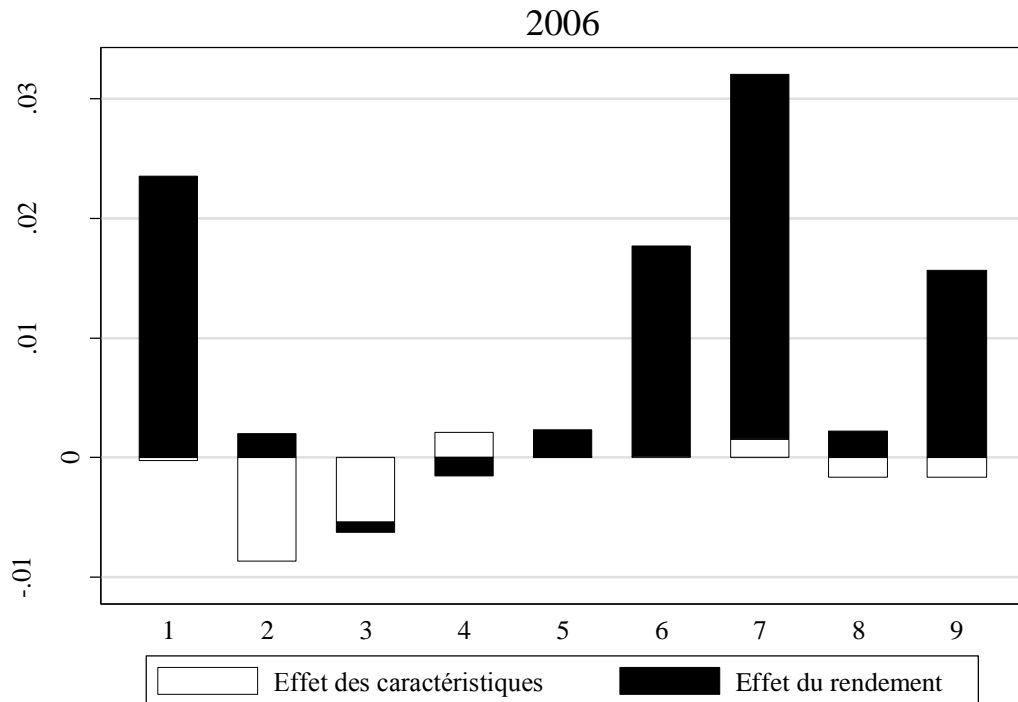
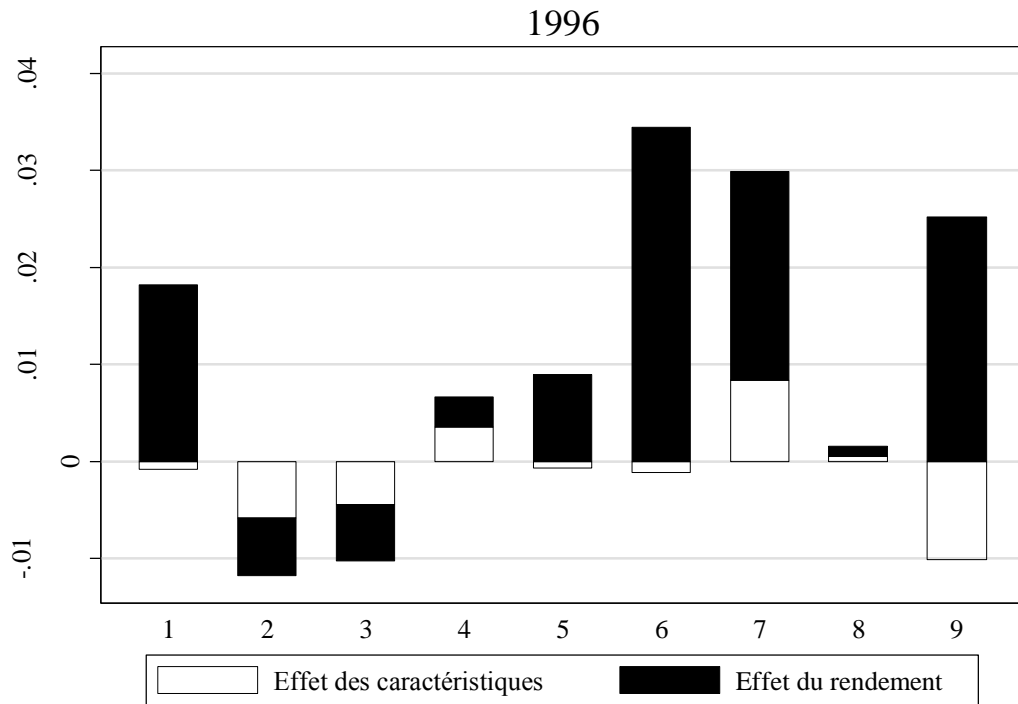


Source : Enquête sur la Dynamique du Travail et du Revenu, calculs et présentation de l'auteur.

La décomposition de l'écart de revenu par tête dû à la langue maternelle montre que, tant pour 1996 que pour 2006, 35,0 % de l'écart du revenu est expliqué par les différences observées entre natifs et immigrants au niveau des langues maternelles. Malgré un effet du rendement négatif, la langue maternelle, dans l'ensemble, contribue à élargir l'écart du revenu par tête entre natifs et immigrants. Cette variable pénalise ainsi les immigrants dans leur processus d'assimilation économique. Ce résultat pourrait être une conséquence directe de l'introduction de la politique d'immigration basée sur le système de points et qui favorise l'arrivée massive d'immigrants dont la langue maternelle n'est ni le Français ni l'anglais.

L'effet agrégé de l'industrie est relativement faible, alors que l'effet du rendement est positif et explique plus d'un tiers de la différence du revenu par tête entre natifs et immigrants tant en 1996 qu'en 2006. En examinant les résultats de la décomposition détaillée (voir le graphique 2), on remarque que la préférence des caractéristiques professionnelles des natifs se manifeste dans la plupart des secteurs, en particulier dans les industries où se concentrent la grande majorité des enquêtés, à savoir "Gestion, affaires, finances et administration", "Ventes et services", "Métiers du transport et machinerie" et "Transformation, fabrication et service d'utilité publique". Le rendement de ces industries est beaucoup plus important chez les natifs que chez les immigrants, expliquant une partie importante de l'écart de revenu par tête entre les deux groupes.

Graphique 2 : Contribution des industries à la différence de revenu



- | | | | |
|---|--|---|---|
| 1 | Gestion, affaires, finances et administration | 6 | Ventes et services |
| 2 | Sciences naturelles et professions apparentées | 7 | Métiers du transport et machinerie |
| 3 | Secteur de la santé | 8 | Secteur primaire |
| 4 | Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion | 9 | Transformation, fabrication et service d'utilité publique |
| 5 | Arts, culture, sports et loisirs | | |

Source : Enquête sur la Dynamique du Travail et du Revenu, calculs et présentation de l'auteur.

5. Conclusion

L'analyse de l'inégalité économique entre les Canadiens de naissance et les immigrants d'origine non européenne en fonction de l'évolution de l'écart de revenu par tête du ménage entre 1996 et 2006 indique que les ménages des natifs ont continué à gagner plus que les ménages des immigrants d'origine non européenne. Les résultats d'estimation de l'équation de revenu par tête montrent que l'influence des variables mesurant le capital humain et la profession est moins significative pour les immigrants non européens que pour les natifs. Cela semble signifier que le revenu des immigrants dépend de certains facteurs autres que leurs caractéristiques individuelles.

Nos résultats de décomposition de la différence de revenu par tête justifient notre deuxième hypothèse selon laquelle la plus grande partie de l'écart de revenu est expliquée par des facteurs inobservables, y compris la segmentation et la discrimination sur le marché du travail. Il convient alors de souligner que toute politique de réduction des écarts économiques entre les natifs et les groupes de minorités visibles doit s'accompagner nécessairement de mesures plus holistiques visant l'élimination des effets institutionnels.

En décomposant les effets de manière détaillée, il est possible de cibler des domaines où la mise sur pieds de mesures institutionnelles supplémentaires contribuerait largement à réduire le fossé économique entre ménages de natifs et immigrants. Notamment, la partie non expliquée de l'écart du revenu par tête du ménage pourrait être largement réduit par la simple élimination de l'effet non expliqué associé aux variables de capital humain. Pour y parvenir, il faudrait instaurer des mesures visant à éliminer la préférence envers les diplômés des natifs, en particulier au niveau des diplômes universitaires. Il faudrait également instaurer des politiques favorisant le recrutement d'immigrants ayant une profession dans les domaines susceptibles de réduire les inégalités, en particulier dans le secteur des "sciences naturelles et professions apparentées" et celui de la "santé". Enfin, il faudrait cibler certains secteurs où l'écart dépend beaucoup de l'effet non expliqué. Dans ce dernier cas, il s'agit du secteur "gestion, affaires, finances et administration", du secteur "ventes et services", du secteur "métiers du transport et machinerie" et du secteur "transformation, fabrication et service d'utilité publique".

Références

- ALBA R., NEE V. (1997), "Rethinking Assimilation Theory for a New Era of Immigration", *International Migration Review*, n° 4, volume 31, pp. 826-874.
- BECKER G. S. (1971), *The economics of discrimination* (2nd ed.), Chicago, University of Chicago Press.
- BLINDER A. S. (1973), "Wage Discrimination: Reduced Form and Structural Estimates", *The Journal of Human Resources*, n° 4, volume 8, pp. 436-455.
- BORJAS, G. J. (1994), "The economics of Immigration", *Journal of Economic Literature*, n° 4, volume 32, pp. 1667-1717
- BORJAS, G. J. (2003), "The Labour Demand Curve Is Downward Sloping: Re-examining the Impact of Immigration on the Labour Market", *The Quarterly Journal of Economics*, n° 4, volume 118, pp. 1335-1374.
- BUZDUGAN R., HALLI S. S. (2009), "Labour Market Experience of Canadian Immigrants with Focus on Foreign Education and Experience", *International Migration Review*, n° 2, volume 43, pp. 366-386.

- CHISWICK B. R., MILLER P. W. (2003), "The complementarity of language and other human capital: immigrant earnings in Canada", *Economics of Education Review*, n° 5, volume 22, pp. 469-480.
- CHISWICK B. R. (1986), "Is the new Immigration Less Skilled Than the Old?", *Journal of Labour Economics*, n° 2, volume 4, pp. 168-192.
- CHRISTOFIDES, L. N., SWIDINSKY R. (1994), "Wage Determination by Gender and Visible Minority Status: Evidence from the 1989 LMAS", *Canadian Public Policy*, n° 1, volume 20, pp. 34-51.
- EHRENBERG R. G., SMITH R. S. (1988), *Modern Labor Economics: Theory and Public Policy*, Glenview, IL, Scott, Foresman and Company.
- FEAGIN J. R. (1978), *Racial and ethnic relation*, Englewood Cliffs, NJ, Prentice-Hall.
- FINNIE R., MENG R. (2002), "Minorities, cognitive skills and incomes of Canadians", *Canadian Public Policy*, n° 2, volume 28, pp. 257-273.
- FONG E., CHAN E. (2008), "An Account of Immigration studies in the United States and Canada, 1990-2004", *The Sociological Quarterly*, n° 3, volume 49, pp. 483-502.
- FRENETTE M., MORISSETTE R. (2005), "Will They Ever Converge? Earnings of Immigrant and Canadian-Born Workers over the Last Two Decades", *International Migration Review*, n° 1, volume 39, pp. 228-258.
- GALARMEAU D., MORISSETTE R. (2008), "Scolarité des immigrants et compétences professionnelles requises", *Perspectives*, Catalogue n° 75-001-X, Statistique Canada.
- GORDON I. (1995), "The Impact of Economic Change on Minorities and Migrations in Western Europe", in McFate K., Lawson R., Wilson W. J., *Poverty, Inequality and the Future of Social Policy*, New York, Russell Sage Foundation.
- GRANT M. L. (1999), "Evidence of new immigrants assimilation in Canada", *Canadian Journal of Economics*, n° 4, volume 32, pp. 930-955.
- HOU F., BALAKRISHNAN T. R. (1996), "The Integration of Visible Minorities in Contemporary Canadian Society", *Canadian Journal of Sociology*, n° 3, volume 21, pp. 307-326.
- LALONDE R. J., TOPEL R. H. (1991), "Immigrants in the American Labour Market: Quality, Assimilation, and Distributional Effects", *The American Economic Review*, n° 2, volume 81, pp. 297-302.
- MASSEY D. S., ARANGO J., HUGO G., KOUAOUCI A., TAYLOR J. E. (1994), "An Evaluation of International Migration Theory: The North American Case", *Population and Development Review*, n° 4, volume 20, pp. 699-751.
- OAXACA R. (1973), "Male-female wage differentials in urban labour markets", *International Economic Review*, n° 3, volume 14, pp. 693-709.
- OTTAVIANO G. I. P., PERI G. (2006), "Rethinking the Effect of Immigration on Wages", NBER Working Paper, n° 12497.
- PENDAKUR R. (2000), *Immigration and the Labour Force : Policy, Regulation, and Impact*, Montreal & Kingston, McGill-Queen's University Press.
- PENDAKUR K, PENDAKUR R. (1998), "The Colour of Money : Earnings Differentials Among Ethnic Groups in Canada", *The Canadian Journal of Economics*, n° 3, volume 31, pp. 518-548.
- PORTES A. (1997), "Immigration Theory for a New Century : Some Problems and Opportunities", *International Migration Review*, n° 4, volume 31, pp. 799-825.
- Statistique Canada (2009), "Annuaire du Canada 2009". Catalogue n° 11-402-X, Statistique Canada.
- SWIDINSKY R., SWIDINSKY M. (2002), "The Relative Earnings of Visible Minorities in Canada : New Evidence from the 1996 Census", *Relations Industrielles/Industrial Relations*, n° 4, volume 57, pp. 630-659.

- VOGLER C., LYONNETTE C., WIGGINS R. D. (2008), "Money, Power and Spending Decisions in Intimate Relationships", *Sociological Review*, n° 1, volume 56, pp. 117-143.
- WALTERS D., PHYTHIAN K., ANISEF P. (2006), "Understanding the Economic Integration of Immigrants: A Wage Decomposition of the Earnings Disparities between Native-Born Canadians and Immigrants of Recent Cohorts", CERIS Working Paper Series, n° 42, January 2006.
- ZHOU M. (1997), "Segmented assimilation: Issues, Controversies, and Recent research on the New Second Generation", *International Migration Review*, n° 4, volume 31, pp. 975-1008.